



Itw : Agnès R  golo :   « J    ai vu la langue, le verbe et le corps dans le texte de Lagarce   »

Description

La nouvelle création de la Compagnie Du jour au lendemain va naître dans une semaine, sur le plateau de la scène nationale La Garance (Cavaillon). Agnès R  golo s    est emparée du texte de Lagarce pour en faire une société moderne, pour une partition



Lorsque vous rencontrez Agnès R  golo,

vous parlez obligatoirement de ses années avignonnaises. C    est en effet ici que tout a commencé, et plus particulièrement auprès de Michèle Addala (ndlr Cie Mises en scène      L    Entrep  t (Avignon)). Et lorsqu    elle évoque ces années, elle souligne la complicité et la confiance que Michèle lui a accordé. *Elle m    a offert l    initiative de spectacles, avec toute la bande de comédiens et dans l    esprit qui présidait    l    aventure qu    avait créée Michèle. C      tait très important pour moi. J    ai rencontré des acteurs avec lesquels je joue encore. Et puis, j    ai joué chez Alain Tim  r (ndlr Théâtre des Halles). Il y a un rapport particulier avec la ville.*

C    est en 2008 que Agnès R  golo crée sa compagnie, acte non prémédité, jure-t-elle. C    est peut-être pour cela que j    ai appelé ma compagnie Du jour au lendemain, dit-elle

amusé. Je me pensais interpréter et voilà que la mise en scène m'a gagné et s'est révoltée. Être une nécessité. Mais ce n'est pas d'avis qui s'est formulé. C'est est une autre aventure car être au théâtre d'un mariage d'une compagnie, en avoir la direction artistique, c'est un peu une entreprise et ce n'est pas ce que l'on préfère quand on est créateur. Et justement, aujourd'hui, c'est la comédienne que je rencontre pour *Les règles du savoir-vivre de la société moderne* de Jean-Luc Lagarce.

Agnès, on vous retrouve sur scène pour Les règles du savoir-vivre dans la société moderne, texte féroce mais oh combien hilarant de Lagarce. Qu'est-ce qui a motivé le choix du texte ?

Pour que je puisse répondre à cette question, il faut remonter à ce qui précède cette création. Le dernier spectacle de la compagnie est le *Mariage de Figaro* de Beaumarchais. J'ai fréquenté cette langue particulièrement éloquente, soignée, vive mais aussi acide, qui pose un regard critique sur l'état de la société, des rapports amoureux, familiaux, avec des airs poétiques. Après cela, il y avait vraiment l'idée de revenir à un texte contemporain et Lagarce s'est imposé comme juste héritier de cette littérature française à la fois éloquente et si incisive, féroce et acide sur les règles de notre comédie humaine. C'est une continuité. Ce texte l'incite, aussi, avec une envie de revenir sur le plateau, à mon premier état dans le spectacle vivant. Revenir de temps en temps, sur le plateau est nécessaire pour brouiller un peu cette comparaison qu'il y a entre un metteur en scène et ses interprètes, comme pour se remettre un peu sur le terrain. Pour cela, j'avais l'envie très forte de travailler avec des musiciens car la musique est un élément qui est très liée à la question du théâtre, pour moi. Je suis tombé sur ce texte que je ne connaissais pas. Et ce texte là, j'avais envie de le monter non pas comme un monologue mais appeler l'apport de la musique, jouée en live, afin de rendre compte du cadre que préconise le texte. Dans tout le texte, il y a une incitation tacite à la transgression et cette musique a cette fonction, celle de rendre compte de ce que raconte le texte, dans ses toutes ses dimensions contradictoires, joyeuses et transgressives. Et je me suis lancée dans cette aventure avec deux musiciens, Guillaume Saurel, violoncelliste, Serge Innocent, percussionniste-batteur-trompettiste, et moi-même avec cette idée ambitieuse que ce trio fasse une conférence.

Comment cela va-t-il se traduire sur le plateau ?

C'est un dispositif qui est entre une conférence, mais qui n'en est pas une.. Le texte n'existe que parce qu'il y a du public, on s'adresse au public, on est dans un show. C'est un show pour mieux rendre des préconisations. On est vraiment engagé physiquement dans l'espace puisqu'il y a une partition physique que l'on partage. 3. Quand j'ai lu le texte, j'ai vu la langue, le verbe, et le corps. Lagarce jouait d'une proximité très étroite avec le plateau, les acteurs, la chair même de l'écroulement et du coup, ce corps là est parfois dans une même ordonnance, ou parfois le corps part. Je crois que la partition musicale et physique travaille au même élan libérateur qui est derrière le texte.

Derrière ce travail physique, se cache le chorégraphe Georges Appaix ?

Oui. J'avais joué dans *Music-Hall* de Jean-Luc Lagarce, dans une mise en scène de Georges Appaix. Je crois que c'est la seule et unique fois qu'il ait fait une mise en scène pour le théâtre et cela a été une expérience heureuse. Quand je l'ai sollicité pour ce spectacle, il a répondu très amicalement et avec goût. C'est un chorégraphe qui est très près de la question de la langue. Son dernier spectacle est délicieux, avec ce texte (*ndlr Vers un protocole de conversation**), et Lagarce fait partie de ses auteurs de prédilection. Il a suivi le travail et nous a

aidÃ© Ã dessiner ces mouvements-lÃ .



Photographie de la rÃ©sidence de crÃ©ation
avril 2016 Ã Delphine Michelangeli

Vous parliez, toute Ã lâ??heure, de la nÃ©cessitÃ© de revenir sur le plateau. Est-ce que câ??est aussi se mettre en danger en tant que comÃ©dienne ?

Oui, câ??est un peu renouer avecâ?| oui, oui, câ??est confus. Câ??est un peu comme pourquoi avoir choisi ce texte. AprÃ©s on trouve pourquoi. Câ??est un peu mystÃ©rieux, mais je pense que Ãa Ã avoir avec mon parcours.

Vous Ãªtes lâ??une des artistes Ã Ãªtre en compagnonnage avec la SN La Garance. Comment cela se traduit-il pour la compagnie ?

Câ??est extrÃªmement prÃ©cieux. Cette proposition de Didier Le Corre est trÃ©s importante parce que la Compagnie Du jour au lendemain nÃªst pas si ancienne que cela. *Les rÃªgles du savoir-vivre* est le 4Ãªme spectacle. On est soutenu par les tutelles, mais nous ne sommes pas conventionnÃ©s. Tout ceci est trÃ©s fragile. Alors, lorsque quelques fÃ©es se penchent sur le berceau, câ??est important et câ??est ce quâ??a fait la SN La Garance, de sâ??engager sur deux ans.

Un des aspects du compagnonnage a Ã©tÃ© de rÃ©aliser tout un travail avec des Ã©lÃ©ves du LycÃ©e IsmaÃ«l Dauphin, de Cavaillon, autour de la question des rÃªgles, des lois. Ce travail lÃ , conduit par Catherine Monin, comÃ©dienne de la compagnie, a Ã©tÃ© rendu possible dans ce cadre lÃ . Cela a donnÃ© lieu Ã des Ã©changes lorsquâ??ils sont venus nous voir.

Et enfin, il y a aussi lâ??idÃ©e de se retrouver dans une maison avec les autres artistes en compagnonnage, câ??est stimulant. On Ã©change sur les problÃ©matiques territoriales, sur la question des publics. Cette cohabitation est trÃ©s dynamisante et confortable pour pouvoir faire les objets que lâ??on souhaite.

Les rÃªgles du savoir-vivre de la sociÃ©tÃ© moderne de Jean-Luc Lagarce, mise en scÃ©ne de AgnÃ©s RÃ©golo assistÃ©e de Jean-FranÃ§ois Santolini, avec AgnÃ©s RÃ©golo, Serge Innocent, Guillaume Saurel, est Ã© dÃ©couvrir Ã La Garance â?? Cavaillon, le 8 nov. Ã 19h, le 9 Ã 20h30 et le

10 Å 14h15. **Renseignements** [ici](#).

La tournée emmène la compagnie Du jour au lendemain, en 2017, Å Aubagne (2 fÃ©v), Å Marseille (du 13 au 17 fÃ©v.), Å Port-de-Bouc (31 mars), Å Pertuis (28 avril) et Å Salon-de-Provence (2 mai).

***Vers un protocole de conversation** de Georges Appaix est programmÃ© en Nomades Å la SN La Garance, du 16 au 20 janvier 2017. **Georges Appaix en parlait sur** [Ouvert aux Publics en fÃ©vrier dernier](#).

Laurent Bourbousson

CATEGORY

1. Les interviews

Categorie

1. Les interviews

date crÃ©Ã©e

2016/11/01

Auteur

laurent-bourbousson